

FRANCE



NATACHA STECK
COMPAGNIE YOU'LL NEVER WALK ALONE



La Région
Grand Est





"Et peu importe que l'on aime le foot ou qu'il nous
hérisse ; que l'on se rappelle des noms des joueurs,
ou pas ; ce qui compte, c'est bien le désir de
réparation et la culture du lien. Un spectacle pour
une France bien dans ses baskets."

Isabelle Barbéris, *Marianne*

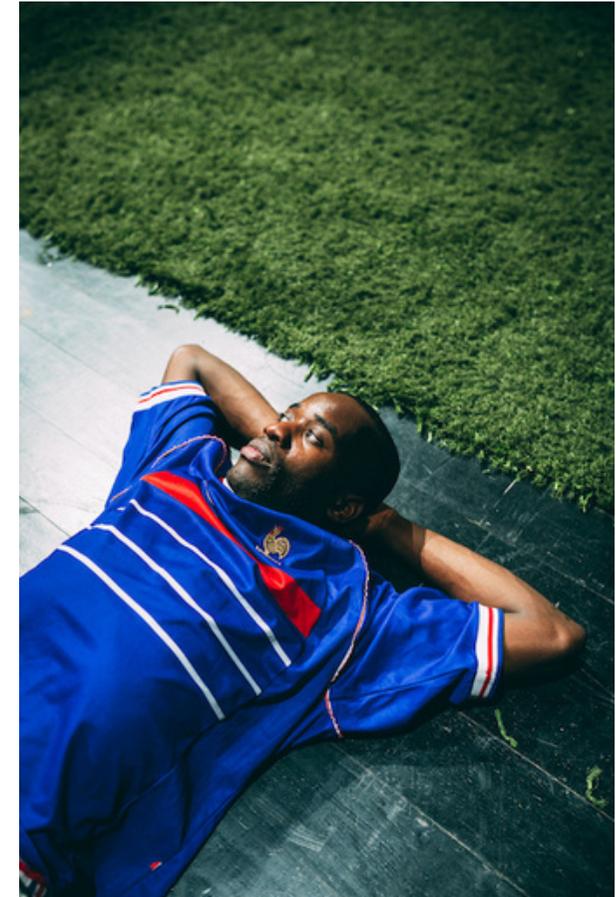


INFORMATIONS GÉNÉRALES

CREATION 2021 - THÉÂTRE
TOUT PUBLIC à partir de 10 ans

DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE ET TEXTE **Natacha Steck**
AVEC **Simon Alopé, Alexis Ballesteros ou Augustin Passard, Maxence Bod, Francis Bolela, Paul Delbreil, Hugo Seksig Garcia et Natacha Steck ou Loulou Hanssen**
ASSISTANAT **Carolina Rebolledo**
DECOR ET COSTUMES **Colombine Hauss**
LUMIERES **Axel Bres**
MUSIQUE ORIGINALE **Léopard DaVinci**



SOUTIENS

Ce spectacle a bénéficié de l'aide à l'écriture "Mise en Scène" de l'association Beaumarchais - SACD
De l'aide à la création et à la diffusion de la Région Grand Est
Finaliste du Concours Danse Élargie 2018 organisé par le Théâtre de la Ville
Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, de l'Agence Culturelle Grand Est, du Théâtre La Coupole - Saint-Louis, de l'Espace-110 - Centre culturel d'Illzach, la MAC - Bischwiller
Accueil en résidence : le CentQuatre - Paris, la Maison Théâtre - Strasbourg, le Carreau du Temple - Paris, la Ménagerie de Verre - Paris
Remerciements : Nanterre - Amandiers, Nouveau Théâtre de Montreuil, lycée Jean-Baptiste Dumas - Alès, Charles Steck
Sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et le programme européen FEDER
Labellisé par Paris 2024 - Olympiade Culturelle



RÉSUMÉ



Réunis par Natacha, leur coach-metteure en scène, Simon, Alexis, Francis, Hugo, Paul, et Maxence retraversent ensemble les matches de l'équipe de France pendant la Coupe du Monde 1998. En marchant dans les pas des héros de leur enfance, ils découvrent les difficultés, les doutes et les joies du "construire ensemble".

Qu'est-ce que 98 raconte de notre identité collective ? Comment devient-on champion du monde ? Sept épreuves attendent notre équipe, sept matches où football, danse et théâtre sont associés pour décrocher l'étoile



REVUE DE PRESSE



On est allé voir

"France", de Natacha Steek... et 1, et 2, et 3 zéro !

Par Isabelle Barbéris

Publié le 13/01/2022 à 20:30



La jeune metteuse en scène Natacha Steek reprend « France », spectacle qui célèbre la victoire en Coupe du Monde en 1998, mais plus encore, cet esprit d'universalité qui a flotté au-dessus du pays à ce moment particulier. Une réflexion enjouée sur les liens populaires qui transcendent les différences sans les nier.

Élève de Christian Rist passée par le Cours Florent, jeune pousse du désormais renommé master de dramaturgie de Nanterre, la jeune metteuse en scène Natacha Steek reprend *France*, un spectacle lauréat de la bourse Beaumarchais. Elle y réunit une équipe d'artistes trentenaires qui étaient enfants l'année où l'équipe de France remportait sa première Coupe du monde de football en 1998... l'année où la France réalisait, par le jeu, son rêve de devenir « universelle ». Steek réanime cet émerveillement enfantin pour célébrer d'un même geste le théâtre, le sport et le peuple.

Au plateau, c'est elle la cheffe. Elle qui orchestre physiquement une traversée étape par étape, celle de l'ascension vers la gloire, celle de l'adversité et de l'effort conduisant à l'amitié. La tonalité est épique quand il s'agit de communiquer l'ardeur sur le terrain et l'espoir de la gagne ; comique quand il faut souligner la dimension dérisoire du rêve d'être champion ; tragique quand les six comédiens payent de sueur et de craquements d'os leur engagement dans le jeu.

Alors certes, la parité n'est pas respectée ! Mais dans France, la coach s'appelle Natacha. Et elle a su s'entourer d'une équipe surengagée de jeunes comédiens (Simon Alopé, Alexis Ballesteros, Maxence Bod, Francis Bolela, Paul Delbreil et Hugo Seksig Garcia) aux liens plus soudés que jamais, dont la fraternité est aussi le sujet du spectacle. Les sept au plateau se glissent dans la peau des stars du terrain et enchaînent sept épreuves en vue de décrocher la lune en forme de ballon doré.

ESPRIT CHARLIE

Comment faire lien ? En quoi la rivalité peut engendrer la camaraderie ? Qu'est-ce qu'une rencontre – sur un terrain, sur un plateau, dans un projet qui s'appelle éloquentement *France* ? Le titre résonne presque, aujourd'hui, comme un mot défendu. Mais la jeune équipe ose : Les Sept contre Thèbes sont devenus les Sept pour la France ! Et leur France permet toutes les combinaisons : physiques, imaginaires, chorégraphiques. L'une des qualités du spectacle est de transmettre cette énergie fédératrice, mais en restant loin de tout cliché fusionnel. Car le jeu délié, les pirouettes, les dialogues, même s'ils visent à nous communiquer un enthousiasme, restent réflexifs : changements de registre, de niveaux de narration, clins d'œil, chutes, jeux de rôles...

Chose devenue rare, le spectacle assume son esprit Charlie, qui n'est en fait rien d'autre que l'âme du théâtre populaire, au sens noble : « Suite aux vagues d'attentats de 2015, et face au climat éprouvant qui s'est alors abattu sur le pays, j'ai ressenti un besoin vital de retrouver les grands moments de joie, de communion, de rassemblement populaire. Dans ma mémoire, un mouvement de joie pure m'apparait essentiel : le 12 juillet 1998 » explique Natacha Steek. Et peu importe que l'on aime le foot ou qu'il nous hérise ; que l'on se rappelle des noms des joueurs, ou pas ; ce qui compte, c'est bien le désir de réparation et la culture du lien. Un spectacle pour une France bien dans ses baskets.



Par Isabelle Barbéris

THÉÂTRE

France après prolongation

Initialement prévue le 20 novembre à Saint-Louis dans le cadre des Scènes d'Automne avant d'être reportée en raison du contexte sanitaire, la création *France* de la compagnie strasbourgeoise You'll Never Walk Alone débute sa saison ce jeudi 22 juillet à la Salle Europe à Colmar puis samedi 24 juillet à l'Espace 110 à Illzach.



Que reste-t-il de cette France qui gagnait en 1998 ? Des tonnes d'images et de souvenirs partagés, une certaine idée du vivre ensemble et désormais une création théâtrale signée Natacha Steek. Celle-ci sera enfin jouée, ce jeudi 22 juillet (20h) à la salle Europe à Colmar puis samedi 24 juillet (20h) à l'Espace 110 à Illzach après avoir été reportée à plusieurs reprises en raison de la situation sanitaire. À l'époque de la première étoile glanée par les Bleus de Zinédine Zidane et d'Aimé Jacquet, la jeune femme avait 7 ans. Elle baignait déjà dans un environnement rompu à la cause du ballon rond par le biais de son grand-père, Charles, entraîneur du côté de Dattelnheim et de Molsheim, et de Bruno, l'oncle, joueur professionnel passé par Nantes, Brest, Rennes, Tours et Niort. « Pour moi, le football a toujours été quelque chose de très noble et de très beau. Notamment parce que c'est un sport auquel on peut jouer partout et qui se fiche des classes sociales », raconte-t-elle.

Enfant, elle se souvient « des klaxons » ainsi que d'un « événement joyeux et gratuit » suivi à distance par le prime de la télévision. Avec ce sentiment mêlé d'excitation et de frustration qui l'a sans doute poussée à imaginer ce spectacle. « Parce que France 1998, c'était un symbole, un endroit de mythologie intime qui me raconte quelque chose de la France », poursuit-elle.

Sur scène, les sept comédiens de la compagnie You'll Never Walk Alone — référence au fameux chant des supporters de Liverpool — vont disputer autant de matchs qui vont les amener jusqu'en finale. Derrière ce(s) récit(s), la notion de collectif n'est jamais mise sur la touche. Comme le (petit ou grand) pont établi par Natacha Steek entre ses deux disciplines de prédilection : le théâtre et le football. Reste encore à déterminer contre qui jouer ? « Au football, il y a une notion d'adversaire et de victoire qui ne sont pas exactement les mêmes qu'au théâtre où on cherche à accomplir quelque chose et à délivrer un message. Est-ce qu'un message n'est pas une victoire en soi s'il est bien reçu ? », interroge-t-elle. Réponse au coup de sifflet final de France.

France, création de Natacha Steek et la compagnie You'll Never Walk Alone (durée 1h30).
Jeudi 22 juillet à la salle Europe à Colmar (20h), samedi 24 juillet à l'Espace 110 à Illzach (20h),
représentations à l'automne à la MAC de Bischwiller et au Théâtre La Coupole à Saint-Louis.

Par Fabrice Voné

"France", ou le salut aux Bleus

Les Nuits d'Espoir(s) de l'Espace 110 poursuivent en juillet leur riche programmation, en salle comme en plein air. En plein Euro, le spectacle de la compagnie strasbourgeoise You'll never walk alone sur l'épopée des Bleus en 1998 attire l'attention ! La metteuse en scène Natacha Steck nous dresse les points communs entre foot et théâtre...



Le Mondial 98, épopée moderne qui a marqué une génération

JDS : D'où vous vient l'idée de parler de foot au théâtre ?

N. Steck : L'idée a germé en 2015, après les attentats. L'un de mes premiers grands souvenirs collectifs marquants, à l'inverse de cette atmosphère morose, c'était le Mondial de 98, tout le monde uni dans la même joie... Dans la compagnie, on a entre la vingtaine et la trentaine, on a eu de la chance d'avoir vécu ce moment d'insouciance. Les Bleus nous ont montré qu'il était possible d'avancer dans la vie, d'être champion ! Maintenant, on a l'âge que nos héros avaient alors, notre groupe a évolué lui aussi.

Vous faites donc le parallèle entre votre compagnie et les Bleus ?

On joue sur une mise en abîme de notre groupe, avec nos vrais prénoms, et on rentre aussi dans les chaussures de Zidane ou de Deschamps ! On réunit ainsi deux mondes qui dialoguent très bien, le théâtre et le foot... Il s'agit toujours de construire quelque chose ensemble : l'engagement et l'esprit d'équipe sont en jeu, l'entraîneur et le metteur en scène doivent attirer la confiance des autres. Le foot est peut-être le seul sport qui peut se jouer avec rien, ou presque, une canette et un bout de rue ; en parallèle, dès que quelqu'un fait récit, on est au théâtre !

Le nom de votre compagnie, You'll never walk alone, fait d'ailleurs référence au foot...

Cette chanson est aujourd'hui connue comme un chant de supporter, mais elle vient d'une comédie musicale : elle réunit elle aussi les deux mondes ! "Tu ne marcheras jamais seul", c'est tout un programme à l'heure du repêchage... Les cultures populaires relient les gens. Partout en France, les personnes que je rencontrerai connaîtront les mêmes chansons de Johnny : peu importe qu'elles soient à mon goût ou pas, on aura au moins ça en commun. Le théâtre était une culture plus populaire autrefois et parler d'un sujet comme le foot donne l'occasion de sortir de l'élitisme pour partager un moment de joie.

• Propos recueillis par Sylvain Freyburger

— Illzach | Espace 110

Sa. 24/07 à 20h

03 89 52 18 81 - espace110.org - Tarifs : De 5,50€ à 20€

Des comédiens dans les pas des footballeurs de 1998 à la MAC

Que reste-t-il de cette France qui gagnait sa 1^{re} coupe du monde de football ? Des tonnes d'images, des souvenirs et une certaine unité nationale sous le drapeau bleu-blanc-rouge. La compagnie You'll never walk alone a revisité ces semaines emblématiques, le 14 octobre dernier sur la pelouse de la MAC.

À l'origine de cette compagnie, Natacha Steck, comédienne, auteure et metteuse en scène qui la fonde à Strasbourg il y a 5 ans. Elle emprunte son nom à un standard de comédie musicale popularisé dans les stades de foot (Liverpool) et repris par des artistes tels qu'Elvis Presley, Nina Simone ou Barbara Streisand en hommage aux victimes du 11 septembre.

À l'époque de cette 1^{re} étoile glanée par les Bleus, la jeune femme avait 7 ans. Ses coéquipiers étaient dans la même tranche d'âge. Hugo 13 ans, Francis 8 ans, Simon 9 ans, Maxence 6 ans, Augustin 7 ans. Et c'est parce que France 98 est un symbole, un endroit de mythologie intime, qu'ils ont accepté la sélection du coach par désir de recréer ce passage de l'histoire.

Et 1, et 2, et 3 zéros

Certes, les plus jeunes n'ont pas connu ce déluge d'effervescence, mais cette page d'histoire a fait le tour des



Natacha, la sélectionneuse recrute son équipe pour sept matchs d'anthologie. Photo DNA

générations. « France » raconte l'histoire d'un groupe d'artistes, comédiens et metteur en scène, jouant un groupe de footballeurs, qui vont se construire, endurer des épreuves, vivre une aventure héroïque pour gagner la coupe. Certes, il est impossible de demander à un acteur de jouer Zinédine Zidane. Il est impossible de demander à un acteur de gagner la coupe du monde en 1 heure 30 sur une scène de théâtre.

Pourtant, stade de football et salle de théâtre ne sont-ils pas le yin et le yang de l'arène publique, ayant la même fonction cathartique ? Le public a chaussé les crampons de Didier, Laurent, Lilian, Marcel, Zinédine, Emmanuel et même de Christophe, si longtemps cri-

tiqué par les journalistes sportifs.

France-Italie le 3 juillet : tirs au but 4-3. France-Croatie le 8 juillet 2-1 et le 12 juillet 3-0 avec un doublé de Zidane et cerise sur le gâteau à la 90^{me} minute par Emmanuel Petit. Du grand art au bout de sept matchs, sept épreuves pour écrire l'histoire et décrocher l'étoile. Au gré de sketches, de mi-

ses en scènes mouvementées et parfois loufoques, de situations dramatiques et via des chorégraphies bien arbitrées « sans VAR », l'équipe a su raconter quelque chose de fort.

Le public a adoré, applaudissant les buts, les ratés, les pénaltys à côté, mais surtout les performances sportives des « bleus » sur la pelouse de la Mac.



Du sport de haut niveau sur la pelouse de la Mac Photo DNA

67D-L01 18

CHÂTEAU-THIERRY ET SA RÉGION



NOGENT L'ARNAUD

Souvenirs de France 1998

Créée à Strasbourg, la compagnie You'll Never Walk Alone réunit les théâtres et les footers. Même si la fracture n'est pas toujours béante, ces deux univers sont parfois éloignés. Par le biais de la victoire de la France en 1998, Natacha Steck, metteuse en scène, a réussi vendredi soir l'exploit d'évoquer l'ambiance des matches sur les planches, racontée par les joueurs eux-mêmes. Une émotion permanente, de grandes angoisses, mais aussi une joie indescriptible. Avec sur la scène de véritables footballeurs et de véritables comédiens. Un grand moment de théâtre, un exploit sportif, un retour étonnant dans cet événement de l'histoire contemporaine.



NOTE D'INTENTION

Champions du monde

Quand la France a gagné la Coupe du Monde, j'avais sept ans. 98 m'a appris à ne pas avoir honte de vouloir être heureuse, que gagner est possible. La génération après moi, elle n'était pas née en 98. Si je n'avais pas connu la fête dans la rue, la fête sans clivage, quelle que soit ta classe sociale, ta couleur politique, ta religion, j'aurais grandi sans ce moteur : « la joie existe, j'en ai fait l'expérience ». Tous les jours, je voudrais me rappeler que c'est possible ! Je rêve d'une histoire qu'on oserait fonder non seulement sur nos échecs, mais aussi sur nos victoires. Alors j'ai décidé de raconter l'histoire de l'équipe de France pendant cette compétition. Pour me souvenir du chemin à parcourir, chaque épreuve qu'ils ont dû traverser.

On parle de ma génération comme d'une génération condamnée, une génération paumée, une génération « je-sais-pas ». J'avais sept ans quand la France a gagné la Coupe du Monde, comme Antoine Griezmann et N'Golo Kanté. Aujourd'hui, vingt ans après, ils sont Champions du Monde. Nous ne sommes pas une génération nostalgique. Nos grands frères nous ont appris à rêver, mais l'étoile, nous allons la décrocher, nous aussi.



Football

J'ai toujours été fascinée par les sportifs de haut niveau, les valeurs du travail, de la discipline, du mental, du dépassement de soi, une certaine forme de quête, un absolu. Très tôt dans ma formation de comédienne, c'est un sujet qui m'a passionnée et qui m'a inspirée au même titre que certains artistes, si ce n'est plus. Le sportif de haut niveau est le héros auquel je m'identifie, sa trajectoire m'aide à construire mon chemin. Roland Garros m'a aidé obtenir mon bac, David Douillet à devenir comédienne, ... Mon désir d'écrire mes propres spectacles est intimement lié à ces problématiques, et à cette question : qui sont mes héros ? Plus que des modèles, ce sont des moteurs.

Le football est mon évidence, j'ai grandi avec lui. C'est un sport qui ne nécessite rien, tout le monde peut jouer, partout. Un ballon, une canette, un caillou, tapez dedans : vous jouez au football. Mon grand-père était entraîneur de football, il veillait sur notre famille et nous cadrait comme un entraîneur avec son équipe, mon oncle a été à son tour, après une carrière de joueur professionnel. Aujourd'hui, je joue dans une équipe féminine amateur et je mets en scène. C'est donc là que j'ai cherché le mythe fondateur que je voulais raconter.



France 98 - France 2018

Suites aux vagues d'attentats de 2015, et face au climat éprouvant qui s'est alors abattu sur le pays, j'ai ressenti un besoin vital de retrouver les grands moments de joie, de communion, de rassemblement populaire. Dans ma mémoire, un mouvement de joie pure m'apparaît essentiel : le 12 juillet 1998. Les remises en question, les retombées illusives prêtées à l'événement, n'effaceront pas ce cadeau : l'expérience de la joie, un instant gratuit dont nous avons besoin. Sans en faire l'apologie, mon désir est d'en réinterroger la construction et de mettre en lumière les conditions possibles d'un tel moment, le chemin à parcourir.



Processus de travail

La formation de l'équipe est la base du projet. Comme pour une équipe de football, je n'ai pas cherché à tout prix les meilleures individualités, mais avant tout une compatibilité, des valeurs communes, pour que chacun serve au maximum le groupe autant que le groupe servira chacun pour le pousser à être meilleur. Je ne cherche pas non plus la ressemblance physique, l'imitation, qui pourrait être caricaturale, mais plutôt les analogies avec le groupe que nous formons, la place et le rôle de chacun. Nous tenterons de jouer les hommes avant tout, pour dépasser l'image, l'étiquette, et que l'histoire seule en fasse des héros. Nous ne sommes pas que Zinedine Zidane, Lilian Thuram ou Emmanuel Petit, nous sommes l'Équipe de France. Les acteurs que j'ai choisis ont une part essentielle dans la dramaturgie et l'écriture.

Forte d'une recherche dramaturgique et documentaire avancée, tant sur le sujet que sur la forme épique, j'ai structuré l'écriture du spectacle en sept épisodes. Schématiquement, un épisode correspond à un match. À l'image des héros mythologiques, l'Équipe de France aura à traverser sept épreuves pour éclore, forger son identité et construire sa légende. Au cours de sept matchs, les joueurs affronteront les blessures, les expulsions, les doutes, les remises en question, les erreurs et finalement, l'accomplissement dans la victoire, tant individuelle que collective.

Traitée sous la forme d'une épopée, une mythologie moderne, nous traduisons cette histoire dans l'espace et le temps de la représentation en nous appuyant aussi bien sur les outils du football, du théâtre et de la danse. Le football donne un cadre : avec des règles définies et une issue (tragique par essence). Le théâtre est le lieu où prennent corps les mythes : la dimension cathartique s'y révèle. La danse nous permet de transcender les corps : pour atteindre l'universel par la métaphore.

Pour chaque épisode formant le spectacle, nous nous sommes attachés à décortiquer ensemble chacun des matchs pourront en saisir la dramaturgie propre, avec les temps forts et les temps faibles, les enjeux particuliers, comme on analyserait une œuvre dramatique. Des traductions scéniques variées de ces épreuves, séquences chorégraphiées, jeux avec et sans ballon, soundpainting, ..., en découlent, mettant toujours en avant un certain rapport au corps.

Au-delà de l'anecdote historique et de la mise en abîme, cette aventure (celle de l'équipe de France et la nôtre) transposée sur scène permet un questionnement plus large sur des problématiques telles que l'équilibre d'un groupe, la place de l'individu dans le collectif, l'identité et la fierté nationale, le travail, la foi.





EXTRAITS

EXTRAIT 1

ALEXIS

La première chose que Natacha nous a demandé à chacun, c'est où on était le 12 Juillet 1998. C'est fou, tout le monde s'en souvient. J'ai parfois du mal à me souvenir exactement de ce que j'ai pu faire le jour-même de mon anniversaire en 2003, en 2004, en 2012. Par contre, je sais où j'étais le 12 Juillet 1998. Très exactement. Après je me suis rendu compte qu'en fait en France, tout le monde sait où il était le 12 Juillet 98. Même ma mère, même ceux qui n'aiment pas le foot.

HUGO

J'étais au collège quand la France a gagné la Coupe du Monde. Je n'ai jamais été mauvais à l'école. Mais j'ai appris ce jour-là que je pouvais ne pas être moyen. Que je pouvais grandir. Que je pouvais même être champion du monde. Et si on peut être champion du monde, je peux être une star à Hollywood, je peux sauver la planète, je peux sauver des vies, je peux construire une ville, une carrière, une famille. Tout est possible. Je peux être tout. Dans une classe où aucune tête ne dépasse, je peux décider de gagner. Décider de grandir.



EXTRAIT 2

HUGO

Etre français, c'est quoi ? Est-ce que c'est devoir parler français ? Chanter la Marseillaise ? Lire la lettre à Guy Môquet ? Ça, c'est être con ! Je ne dis pas que chanter la Marseillaise, c'est être con, mais bâtir tout ça, l'identité, sur ça, oui, ça ça l'est...

MAXENCE

Moi, la Marseillaise je ne l'ai jamais chantée, et pourtant j'aime la France. Déjà, avant, personne ne me demandait de chanter, et puis surtout, je trouve que la Marseillaise, c'est un hymne sanguinaire. Les onze en face de nous, ils ne viennent pas égorger nos fils et nos compagnes, ils veulent juste nous prendre le ballon.

FRANCIS

Moi j'aime bien. Ça me galvanise avant de jouer. Ça fait du bien de chanter. Ça libère. Nous on a gagné le match à l'hymne national, nous on le sait. Si on voit qu'il y en a qui sont pas motivés on les tttttch ! Tu vas la chanter !

SIMON

Tu vas la chanter l'hymne ! Tu vas la chanter putain de merde !

FRANCIS

C'est incroyable ce qui s'est passé. On a jamais chanté comme ça. On s'est jamais serré si fort pendant la Marseillaise.

HUGO

D'ailleurs, je me suis demandé, est-ce qu'il était possible de changer l'hymne national.

TOUS

Wooooohh...

FRANCIS

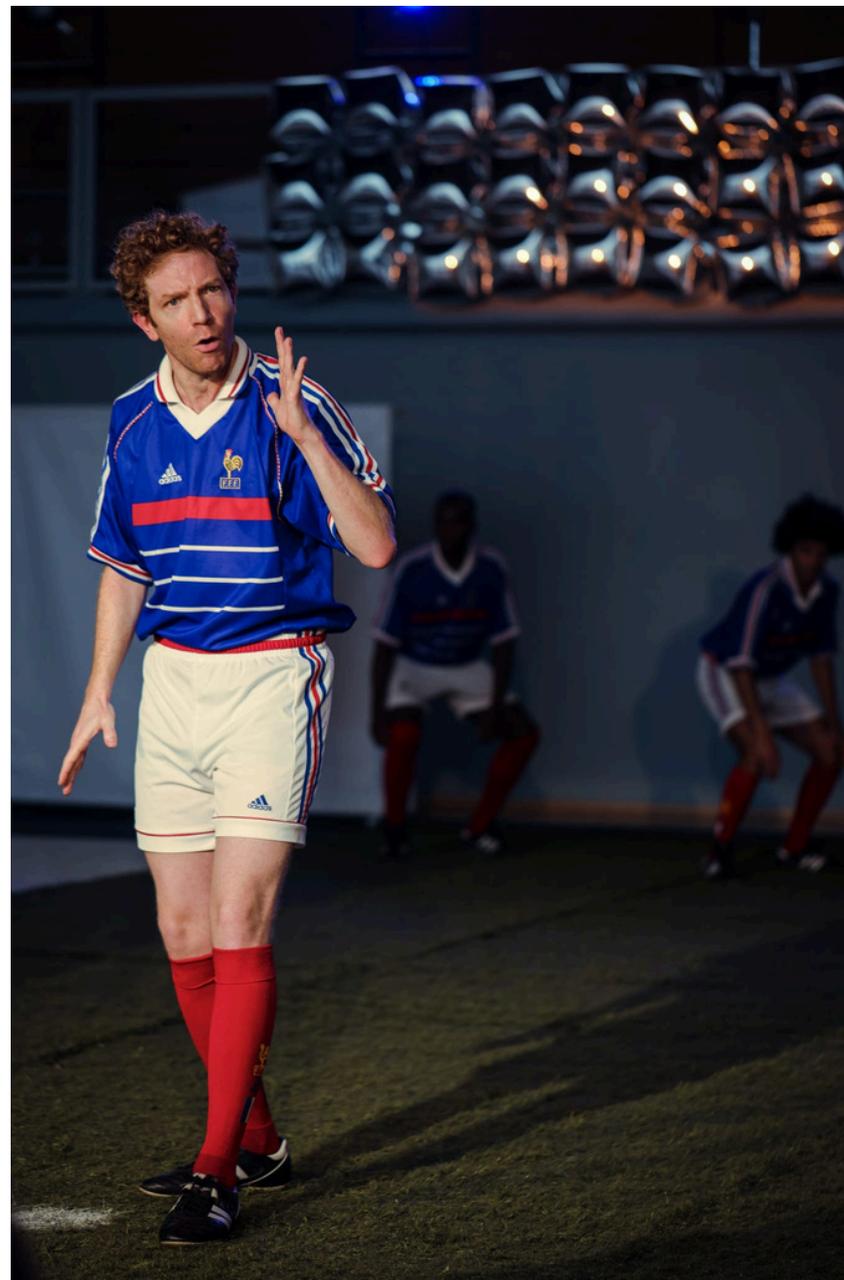
Il faut que tu penses à jouer au foot toi ! Arrête de penser.



EXTRAIT 3

HUGO

Nous étions arrivés au bas de la montagne.
Montagne qui pouvait ou propulser l'Équipe
Vers la page la plus grande de son histoire
Ou nous perdre à jamais sur le champo de bataille.
Les jeunes étaient prêts. Les plus vieux le savaient,
Pour eux était écrit : dernier voyage en bleu.
Alors n'ayant cure ni des intempéries
Ni des sarcasmes, patients, nous primes la route.
Ensemble. Un pas, après un pas, après un pas.
Au début du chemin, les tribunes étaient vides.
Au fur et à mesure, étonnés de nos pas,
Les gens ont commencé discrets à affluer.
Indulgence. On peut tous rater, ce n'est pas grave.
On ne s'arrête pas, toujours on continue.





YOU'LL NEVER WALK ALONE

Direction artistique Natacha Steck

LA COMPAGNIE

Fondée en 2016 à Strasbourg, la compagnie emprunte son nom à un standard de comédie musicale américaine, popularisé ensuite dans les stades de football, par les supporters de Liverpool notamment.

You'll Never Walk Alone, « *Tu ne marcheras jamais seul* », traduit le point de départ et la ligne de conduite de la compagnie : le désir de construire ensemble et de penser le monde comme une expérience collective.

You'll Never Walk Alone est une aventure qui s'écrit à plusieurs. Nous élaborons nos créations en aller-retour entre un travail d'écriture solitaire et un travail de recherche et d'écriture collectif au plateau, en invitant des collaborateurs de différents horizons, et en s'inspirant de champs et domaines différents pour alimenter et mettre en question une méthode de travail propre à chaque projet. Il en résulte des spectacles spontanément pluridisciplinaires, puisant volontiers ses références dans la culture populaire.

La culture populaire, au sens large, nous intéresse particulièrement dans le sens où elle est constituée d'éléments très identifiables par un grand nombre de personnes et a le pouvoir de créer du lien entre des individualités a priori divergentes. Le groupe, en tant que corps collectif, composé d'individus plus ou moins hétéroclites liés dans une convergence déterminée, est notre terrain de jeu et d'exploration privilégié.

La compagnie souhaite avant tout proposer à travers ses spectacles un l'espace de réflexion et de dialogue exigeant dans un cadre accessible, joyeux et bienveillant, une invitation à penser le « construire ensemble ».

SPECTACLES ET PROJETS

FRANCE - spectacle fondateur, sur l'popée de l'équipe de France en 98, création Juillet 2021

Rêves de Jeunesses - projet de recherche sur le territoire de Saint-Louis, 2022-2025

Un jour, j'irai à Tokyo avec toi ! - une histoire du manga en France - création novembre 2023 (en tournée)

L'ÉQUIPE



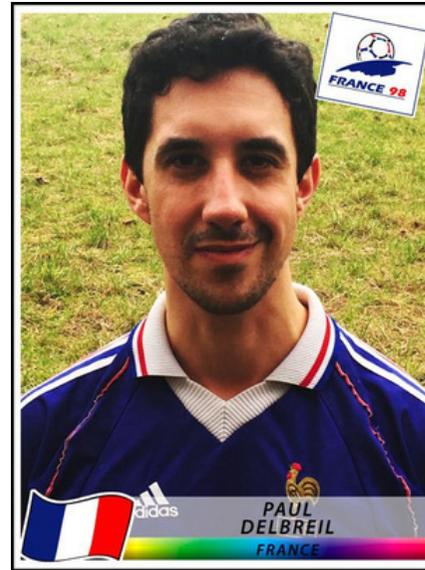
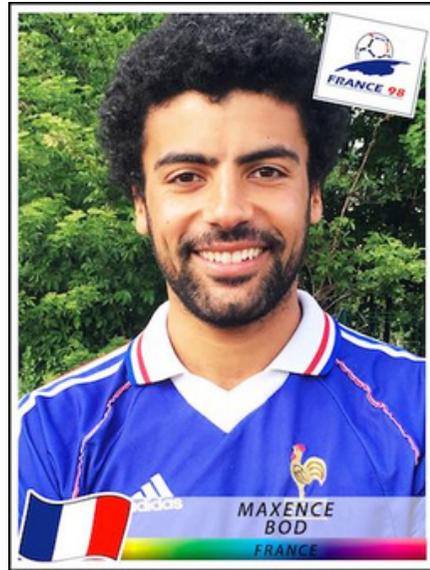
NATACHA STECK

est auteure, metteure en scène et comédienne.

Elève de Christian Rist au Conservatoire de Strasbourg, Natacha Steck interrompt des études de Physique pour se former au Conservatoire de Bobigny et au Studio d'Asnières. Elle suit avec Christophe Maltot et Sharif Andoura les "Ateliers du lundi" du Théâtre national de La Colline.

Actrice, elle a notamment joué sous la direction de René Loyon, Yann Berlier, Nicolas Bigards... En 2015, elle intègre le master de mise en scène et dramaturgie de Nanterre et fonde la compagnie YNWA.

Issue d'une famille de footballeurs, et elle-même jouant en tant qu'amatrice, sa première oeuvre écrite prend pour sujet la Coupe du Monde de Football de 1998, témoignant d'un goût marqué pour les grandes figures de la culture populaire.





CALENDRIER DE DIFFUSION

CRÉATION ET DIFFUSION 2021-2022

SALLE EUROPE, Colmar - 22 Juillet 2021

ESPACE 110, Illzach - 24 Juillet 2021

FESTIVAL LA MASCARADE, Nogent l'Artaud - 24 septembre 2021

MAC, Bischwiller - 14 Octobre 2021

LA COUPOLE, Saint-Louis - 13 Novembre 2021

dans le cadre de Scènes d'Automne en Alsace

FESTIVAL TRAITS D'UNION THÉÂTRE EL DUENDE, Ivry - 6 et 7 Janvier 2022

THÉÂTRE EL DUENDE, Ivry - 23 et 24 Juin 2022

DIFFUSION 2022-2023

LA MAISON D'ELSA, Jarny - 24 Septembre 2022

LE MAJESTIC, Montereau-Fault-Yonne - 2 Octobre 2022

L'ILLIADÉ, Illkirch - 11 Octobre 2022

THÉÂTRE EL DUENDE, Ivry - 10 et 11 Décembre 2022

THÉÂTRE DE LUNÉVILLE - 17 Janvier 2023

RÉGION EN SCÈNE, Haguenau - 31 Mars 2023

LA SALINE, Sultz-sous-Forêts - 21 Avril 2023

DIFFUSION 2023-2024

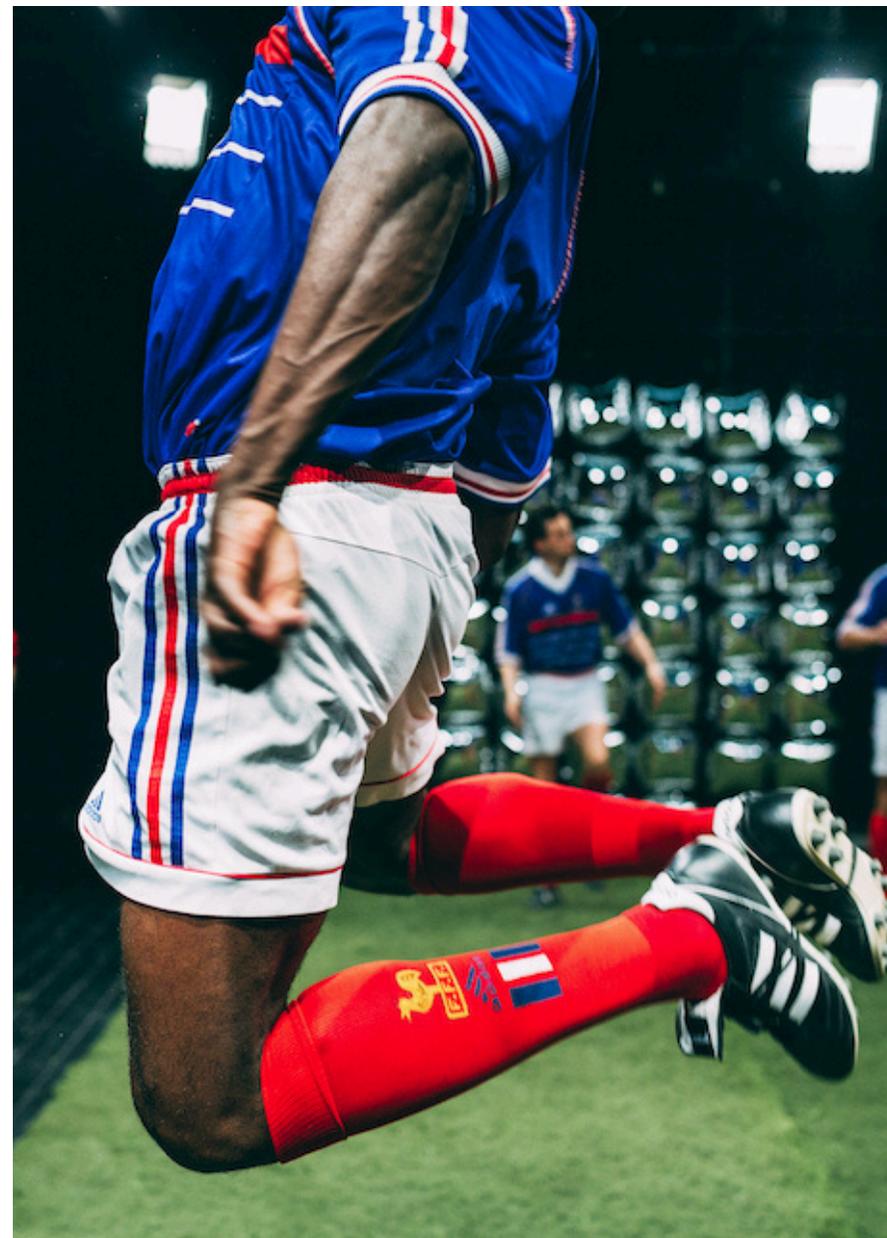
LE BEFFROI, Montrouge - 26 Mars 2024

BORDS 2 SCENES, Vitry-le-François - 28 Mars 2024

AVIGNON OFF, Présence Pasteur - 3 au 21 Juillet 2024

11 personnes en tournée

Plateau minimum : 10m d'ouverture / 6m de profondeur





www.compagnie-ynwa.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Natacha Steck

06 47 71 03 42

contact.ynwa@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

Natacha Steck

Aurélie Mauvisseau

06 61 54 03 17

diffusion.ynwa@gmail.com